de destruction s'accomplit donc systématique et atroce. Tel est l'état de choses dans un pays situé aux portes de l'Europe et qui expire faisant un suprême appel à la chrétienté.

« Nous, femmes bulgares, uniquement inspirées par des sentiments d'humanité, quelques-unes cruellement frappées dans nos plus chères affections, toutes unies par tant de liens aux victimes, nous prenons pour tâche de faire passer dans l'âme de l'Europe le long frisson d'horreur et de pitié dont nos âmes sont secouées et, d'une voix unanime, d'une voix pleine de sanglots, nous crions : « Pitié, pitié pour les opprimés ! » L'Europe seule peut entraver l'œuvre de destruction qui s'accomplit sous nos yeux, en mettant un frein à la fureur sanglante des Turcs. Elle seule peut faire régner la justice et la paix où sévit la plus horrible anarchie.

« Et c'est à cette Europe, humaine, généreuse et compatissante que nous adressons notre appel et nos supplications pressantes, pour qu'elle sauve de la mort un peuple dont le seul crime est d'être chrétien et d'aspirer à la civilisation. »

L'Europe entendra-t-elle cet appel déchirant des femmes bulgares ? Ce serait certes le devoir de la chrétienté, de l'Europe civilisée, de prendre enfin sous sa protection efficace ces malheureuses populations saccagées, violentées et massacrées par la barbarie musulmane, par l'abominable régime qui pèse si féroceement sur toutes les races chrétiennes restées sous le joug odieux et impur de l'Islam.

... Le chef de la catholicité, S. S. le pape Pie X, ému de tant de souffrances endurées par nos frères de Macédoine, a voulu, par son propre exemple, appeler la commisération et la pitié des catholiques sur ces infortunés. En effet, il y a quelques semaines, la dépêche suivante était adressée de Sofia à divers journaux :

« Le pape Pie X, qui se proposait de recommander instamment le sort des chrétiens de Macédoine à la sollicitude de l'empereur Nicolas II, si ce dernier avait réalisé son projet de voyage à Rome, vient d'envoyer un premier secours de 5,000 francs pour être distribués aux réfugiés macédoniens, par l'intermédiaire de l'archevêque de Philippopoli.

« D'autre part, le Comité central de l'organisation macédonienne a vivement conseillé aux habitants bulgares de la